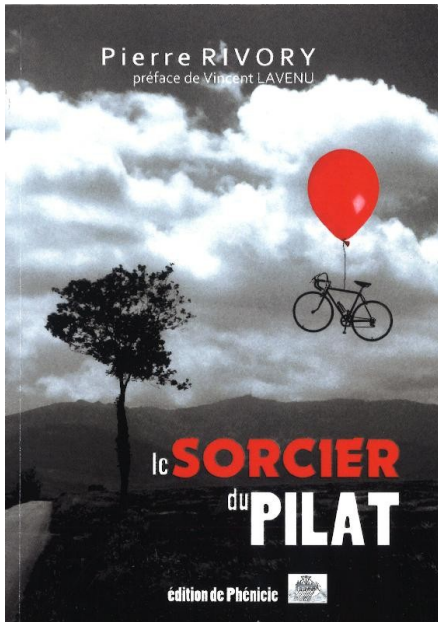




**PIERRE RIVORY**

**Le Sorcier du Pilat**

*Éditions de Phénicie*



**Pierre Rivory ancien « Tour de France » – celui de 1971 – a rendu célèbre le petit club cycliste de Pélussin en le hissant au sommet de l'élite française**

Ne dit-on pas, bonnes gens, qu'aurait vécu - dans le massif du Pilat - un homme de la terre, fils, petit-fils, arrière petit fils de cultivateur, passionné de ballon rond, qui à l'âge de dix-huit ans ne jurait que par le foot. Un petit gars qui ne connaissait le vélo qu'à travers les bicyclettes de facteur de ses sœurs et qui - parce qu'il avait vu tomber du ciel un ballon de baudruche lui offrant à l'occasion du passage du Tour de France un abonnement à « la Dépêche » - aurait abandonné les crampons pour le vélo. Un petit gars qui s'était mis à rouler comme un Jésus – c'est une expression cycliste – et qui après avoir gagné course sur course aurait décroché le Graal : courir le Tour de France.

On dit même dans les chaumières – et bien entendu dans les bistrotts de là-haut – que dans ce Tour 1971 il aurait pu gagner une étape. Celle qui passait devant chez lui, si le grand Merckx, oui le Grand Merckx, ne lui avait *salé la soupe*, c'est aussi une expression cycliste. Après ce drame de lèse majesté, il ne se serait pas découragé et aurait fait du petit club de Pélussin le meilleur club amateur français. Au point de devenir « *le Sorcier du Pilat* ».

Ce « *Sorcier du Pilat* » c'est Pierre Rivory. Un magicien de la bécane qui – lors des premières « *Montées des Soleils de l'automne* » préparait le vélo de Louis Nucéra pour que celui-ci arrive à la Croix de Chaubouret avant que Paul Fournel n'en soit redescendu.

Dans le livre qu'il nous écrit aujourd'hui, il raconte sans détours ni langue de bois, le quotidien d'un coureur cycliste avant qu'il soit champion, quand il est champion et quand il n'est plus champion. Il raconte aussi les accidents de la route, ceux de la vie, les heures de gloire « *pour moi, la participation au Tour de France, c'est la Légion d'honneur du cycliste* » et le jour où il constate que son vélo est monté avec les vieux boyaux du leader de l'équipe. Un beau livre où l'on retrouve les champions que Pierre Rivory a découverts, formés, lancés sur les routes pour des bains de foule, de gloire et de vélos. Une histoire de sorcier, de mage et de magicien. Une histoire qu'aurait aimé Laurent Odouard le guérisseur de Saint-Sabin.